Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 66 (1937)

Heft: 9

Rubrik: L'exposition scolaire de Bulle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'exposition scolaire de Bulle

Le comité d'organisation de l'assemblée bisannuelle de la Société d'éducation met tout en œuvre pour préparer au corps enseignant fribourgeois une réception chaleureuse. A cette occasion, les congressistes pourront visiter l'exposition aménagée dans des locaux de l'Hôtel-de-Ville de Bulle. Cette exposition montrera comment a été conçu le programme de l'année scolaire qui touche à sa fin. Le centre d'études général est : L'Habitation et, dans un sens plus restrictif, la vie fribourgeoise.

Cet enseignement s'est déroulé suivant le plan tracé par notre éminent pédagogue fribourgeois, M. l'abbé Dévaud, recteur de l'Université. L'examen attentif des objets exposés et des cahiers prouvera que tout a été fait pour amener l'élève à posséder ce savoir, à se l'assimiler par l'intelligence et l'acte, dans des lectures, des rédactions, du calcul, du dessin, du chant même et des « fabrications d'objets » comme le dit M. le Dr Dévaud.

L'application d'un tel programme ne va pas sans heurts, mais nous avons la satisfaction d avoir essayé de préparer pour la vie des jeunes hommes et des jeunes filles aptes à remplir leur tâche de travailleurs manuels. Si nos élèves aiment mieux la vie du travailleur chrétien, nous n'aurons pas perdu notre temps.

* * *

Et maintenant, venez examiner le travail de nos écoliers. Les petits frœbéliens vous montreront des procédés de modelage et de découpage sur bois. A 5 ou 6 ans, que d'adresse déjà et que de goût ! Les animaux et les cadres découpés sont une application de ces procédés. Un chalet complète la série de ces petits travaux.

L'habitation, la vie fribourgeoise vous est montrée par les autres classes. Le cahier des connaissances usuelles que vous pourrez voir comprend deux parties principales : l'action laborieuse et la réaction humaine. Les élèves ont inscrit les notions à retenir sur la nécessité d'un abri, en ce qui concerne l'homme et les êtres inférieurs, la construction de la maison, les amis et ennemis de la maison, l'habitat des animaux. Dans la réaction humaine, les institutions, les mœurs, les règles ont été étudiées, ainsi que, en annexe, la lutte contre le froid.

Pour toutes ces questions, les élèves ont trouvé une documentation intéressante, abondante, variée.

Dans les institutions, le point qui traite de la maison dans la plaine et dans la montagne a fait l'objet d'une étude spéciale. Les maquettes représentant les diverses maisons-types de chez nous

montrent, à part l'intérêt éminemment pédagogique poursuivi, que nos habitations sont belles, accueillantes. Nos enfants peuvent affirmer en les voyant, en les étudiant « que c'est aussi beau chez nous qu'ailleurs ».

Une étude des différents types de fermes du pays de Fribourg a été tentée par le cours de cartonnage.

L'observateur le moins averti voit qu'il y a deux façons d'ordonner la ferme. Elle sera construite soit sur un plan rectangulaire, soit sur un plan en T. La première variété présente l'habitation et la grange en prolongement l'une de l'autre, tandis que dans la seconde, la grange est perpendiculaire au corps de logis. C'est celle que l'on appelle dans le pays la maison à « Bogoz » (de l'allemand Bogen : arc) parce qu'elle est caractérisée par une arche de pignon sur la façade principale.

Voyons maintenant les détails de chacun de ces types.

a) *Première variété.* — Ce type de maison est le plus simple, son caractère est spécifiquement fribourgeois. La construction se dresse sur un plan rectangulaire ; sa façade principale, généralement orientée au midi, présente une suite de « rangs » disposés sur le même plan vertical. Un grand toit à deux pans, dont les extrémités sont volontiers coupées, la coiffe. L'inclinaison des pans n'est pas uniforme, elle est généralement brisée et présente un relèvement de la partie inférieure, dite en « réveillon » afin de permettre un meilleur éclairage des façades. Cette variété de maisons est surtout caractérisée par la forme pentagonale de ses deux façades de pignon qu'on appelle « ramires ». Ce sont les rames de tavillons imbriqués qui lui ont valu ce nom. Dans la Broye, où l'usage des tavillons n'est presque pas connu, il ne s'agit que d'un lambrissage de planches qu'on appelle « terpena ».

b) *Deuxième variété.* — La maison à « Bogoz » est la ferme cossue par excellence, l'orgueil du paysan. Elle est construite généralement sur un plan en forme de T aux branches peu saillantes. Elle se compose de deux parties bien distinctes : l'habitation et la grange. L'habitation est limitée par la façade de pignon dont la caractéristique est une arche à large auvent sous-tendue par un balcon ouvragé. La partie réservée à l'exploitation lui est contiguë ; elle est centrée par la vaste porte de la grange à deux battants flanquée d'au moins deux étables.

c) *Une variété intéressante* de toit est le toit à la Mansard, modification faite pour éclairer les combles. Ce toit donne un aspect typique aux maisons qui en sont pourvues. Elles ont grande allure.

On retrouve là une influence certaine de la maison bourgeoise ; ce sont d'anciens soldats revenus du service étranger qui les ont fait construire.

d) Dans la plaine où l'élevage est moins important, où par contre les cultures prédominent, on aura un *développement beaucoup*

plus grand du toit. Les fermes atteignent parfois des dimensions considérables.

Une particularité intéressante dans notre canton est la répartition broyarde des « rangs ». Alors que dans la région où l'élevage domine, on a toujours la même ordonnance : habitation, étable, aire, étable, dans la Broye, par contre, ce principe deviendrait une véritable hérésie. On préfère construire près de l'habitation soit une remise, soit l'aire, pour éviter l'humidité de l'étable. Cette disposition logique n'est possible qu'en raison de la priorité des cultures sur l'élevage.

e) On remarque de sérieuses différences entre les constructions du Fribourg *romand* et du Fribourg *alémanique.* La ferme est toujours grande ; elle est coiffée d'un vaste toit à quatre pans largement débordant sur les façades qui sont volontiers en règles-mur. Une double galerie décore l'habitation. Le toit est énormément développé, il rappelle son ancienne couverture de chaume, produit de la région.

Telles sont les diverses maisons rurales du pays de Fribourg, que vous pourrez voir à l'exposition. Leurs différences ne sont que détails. Ce sont les anneaux d'une même chaîne, les filles d'un ancêtre commun : la ferme au vaste toit du Plateau suisse.

* * *

Le corps enseignant féminin a tenu à mettre en valeur les travaux des fillettes en les exposant dans un autre local. C'est pourquoi, dans un cadre tout simple, simple comme la vie agreste de nos montagnards, la chambre gruérienne a été constituée, le « pèhlyo » bien-aimé. Amis collègues, venez-y flaner à votre guise, examinant à loisir les travaux des futures ménagères, reines de nos foyers.

Voici d'abord le bon vieux bahut (l'ârtze) un peu encombrant peut-être, mais si pratique. Lainages et raccommodages se prélassent à l'aise dans ses profondeurs discrètes.

C'est dans ce coffre qu'autrefois la fiancée serrait son trousseau. Mais l'armoire tendit à le supplanter, le « garde-robe », comme on persiste à la nommer chez nous. C'est l'armoire gruérienne dite « de trousseau » — la Drosselschrank de la Singine — dont les panneaux montrent que les cœurs s'enlacent, unis par une fleur. Le chardonneret sur la branche de tulipe fait penser au gazouillis qui égayera bientôt le jeune foyer. On voudrait voir dans cette perle de l'ébénisterie villageoise des piles de draps « faits soi-même » et fleurant bon la lavande, les chemises à manches plissées et empesées, les jupons amples à fronces multiples, les riches nappages et que sais-je encore ? Peut-être les bonnets tuyautés ?

Notre vie actuelle, si intense, ne peut s'accommoder entièrement à tout ce passé. Elle en conserve toutefois le plus pratique et le plus gracieux, l'immortel « dzaquillon », qui renaît frais et pimpant de

l'oubli dans lequel il paraissait plongé. Le trousseau moderne de nos écolières, tout simple et très pratique, semble fort à l'aise dans la vaste armoire à roses guillochées.

Asseyez-vous à cette table, la table de « chez nous » ornée du monogramme du Christ rayonnant, symbole vivant de la foi ancestrale. Souriez à ces « tsanettes » qui vous disent bonjour. Ce « diètzo » ne vous fait-il pas venir l'eau à la bouche, évoquant les souvenirs du chalet, de la bonne crème « dou paï dè Grevîre » ? Et le « po dè meto », le beau chaudron dont l'airain, le métal, le seul précieux après l'or, l'Edelzinn, brille magnifiquement !

Ce nappage moderne n'enlève rien à la beauté du cadre, bien au contraire, il le rehausse ainsi que les coquets tapis et poches à serviettes aux armoiries de la Gruyère, travail de nos cadettes.

Et tandis que la « filette » jase, jase, la vieille horloge de Bourgogne enfermée dans son coffre marqueté fait entendre son tic tac, évoquant le souvenir de l'aïeule dont la place reste toujours marquée dans le vieux fauteuil près de la fenêtre fleurie et celui du grand-père fumant sa pipe dans la « caretta dou forni ».

André Pauli, *instituteur.*

Comptes du Bulletin pédagogique pour 1936

		Doit	Avoir
Solde au 31 décembre 1935	Fr.	779 86	
Abonnements perçus	»	3,693 64	
Annonces perçues	»	716 —	
Intérêts	»	83 35	
Prélèvement	»	250 —	
Rentrée de frais d'impression	»	98 —	
Frais d'expédition, de rédaction, d'administration, ports et frais divers des 20 numéros			4,821 25
Aux collaborateurs			385 50
Solde à la S. F. E.			384 —
Déficit, pour balance			30 10
	Fr.	5,620 85	5,620 85
Déficit du présent compte	Fr.	30 10	
Redevance à la S. F. E.	»	556 —	
Abonnements de 1936 non payés	»	318 75	
Déficit de l'exercice	Fr.	904 85	

* * *

Fortune de la Société d'éducation au 31 décembre 1936.

Espèces en caisse	Fr.	255 25
A la Banque d'Etat	»	317 40
Total	Fr.	572 65
Fortune au 31 décembre 1936	»	520 10
Augmentation	Fr.	52 55